L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 5 NOVEMBRE 1873. — 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. MERCREDI MATIN, 5 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par S. Guinault, sur le chantier de la Métairie, en face du Parc - Une vacherie.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres — Marchandises sèches et lingerie.

Par Vincent & Co., à leur salle de ventes - 300 caisses chaussures.

SPECTACLES.

Mercredi, 5 Novembre 1873.

ACADÉMIE. — East Lynne.

La Convention du Peuple.

L'organe de l'usurpation Kellogg affecte de considérer comme de peu d'importance la réunion de la Convention de délégués nommée avant hier par les électeurs de différentes paroisses de la Louisiane. Cette Convention pourra, cependant, troubler la quiétude dont jouissaient, depuis quelques mois, Kellogg, Antoine et les autres personnages qui se sont partagé les emplois et les sinécures en Louisiane, grâce à l'intervention des baïonnettes fédérales. Elle a pour mission d'adresser au Congrès la protestation formelle du peuple de la Louisiane contre les suites qu'a eu l'intervention du juge Durell dans nos élections, intervention caractérisée si énergiquement par tous les membres du comité du Sénat.

On a dit que le nouveau Congrès était, plus que le dernier, disposé à soutenir quand même, l'administration du président Grant et que la cause de la Louisiane était désespérée devant une Assemblée ainsi composée. Cela pouvait être vrai au mois de mars dernier, alors que tout marchait aux souhaits de Grant, l'omnipotent. Mais il est survenu, depuis, une crise qui bien qu'uniquement commerciale en apparence, n'en est pas moins de nature à opérer un revirement peu favorable à l'administration dans les masses. Cette crise fournira aux adversaires du parti radical et de son chef une occasion propice pour dresser un acte d'accusation en règle contre les initiateurs d'une politique liberticide et désastreuse.

Le succès donne aux gouvernements un grand prestige auprès des masses, mais celles-ci, ne sont que trop disposées, en cas d'échec ou de revers, à en rejeter toute la responsabilité sur les gouvernements qu'elles ont aveuglément soutenus ; et le prestige une fois détruit, elles sont toutes prêtes à briser les idoles qu'elles ont adorées.

La politique financière et économique du parti radical va être l'objet d'un examen sévère et il pourra facilement être démontré que c'est à cette politique qu'est dû le cataclysme auquel nous assistons en ce moment. Les scandales financiers qu'on a cru avoir étouffés l'année dernière, seront remis en lumière et l'administration de Grant sera loin d'être sur un lit de roses devant le prochain Congrès.

L'opinion publique, qui était devenue sourde aux clameurs de l'opposition, va se réveiller de son engourdissement, et tous les coups portés au pouvoir auront du retentissement dans le pays. Une popularité autrement justifiée que ne l'est celle du président Grant, pourrait sombrer dans un orage comme celui que l'on peut prévoir.

C'est dans ces conditions que la cause de la Louisiane va se représenter au Congrès. Les griefs du peuple de notre Etat contre Grant, Durell et autres conspirateurs, griefs qui avaient déjà produit une si vive sensation l'année dernière, ne sauraient manquer d'être écoutés avec encore plus de faveur, et si sûre que soit l'administration d'une majorité dans les deux Chambres du Congrès, elle n'en verra pas moins avec inquiétude et déplaisir un débat qui remettra en lumière le rôle odieux joué par elle dans l'élection de la Louisiane.

Nous croyons donc que la Convention du peuple de la Louisiane a un rôle très sérieux et très important à jouer dans les circonstances présentes et l'apparent dédain de l'organe des usurpateurs cache probablement une inquiétude réelle. Les sbires métropolitains et les mitrailleuses ne sauraient protéger Kellogg et Antoine devant la conscience du pays tout entier qui sera appelée à prononcer sur leur usurpation et leurs méfaits.

Le Picayune.—Ce journal a publié dans son numéro de dimanche, une adresse à ses amis et patrons, dans laquelle, après avoir exposé les difficultés financières, contre lesquelles il a eu à lutter la direction actuelle, il est dit que la direction et un comité d'actionnaires sont tombés d'accord pour recommander l'organisation d'une nouvelle compagnie par actions qui achèterait le *Picayune* à un prix suffisant pour payer les anciennes dettes. Une charte a été préparée dans ce but, et les souscriptions déjà recueillies, s'élèvent à plus de dix mille piastres.

Nous espérons que la nouvelle combinaison réussira et assurera le maintien d'un journal dont la disparution serait si profondément regrettable.

Le *Picayune* est le seul journal publié en anglais qui ait défendu les idées et les intérêts que nous avons soutenus nous-mêmes. Nous perdrions en lui un auxiliaire précieux, et la communauté perdrait un organe indépendant uniquement dévoué à ses plus graves intérêts.

Nous souhaitons que la combinaison proposée ou toute autre tendant au même objet puisse se réaliser prochainement. Il faut à une grande ville comme la Nouvelle-Orléans un journal publié en anglais qui ne soit sous le contrôle d'aucune coterie et qui soit réellement et sincèrement l'organe du peuple, le défenseur impartial des droits et des intérêts de la communauté.

Le Premier Age de la Nouvelle-Orléans. — C'est l'histoire de ce premier âge que compte publier notre respectable concitoyen, Mr. Thomas J. Spear. Il a beaucoup étudié les annales qui ont précédé notre époque et qui datent même de la fondation de la colonie, et bien qu'il sache que M. Gayarré ait traité ce sujet d'une manière supérieure dans une histoire qui est aujourd'hui entre les mains de tout le monde, M. Spear, sans viser à aucune rivalité historique, n'a qu'une prétention, celle de faire un tableau topographique de l'ancienne Nouvelle-Orléans, telle qu'elle était en divers temps, et principalement telle qu'elle était avant la cession de la Louisiane aux Etats-Unis. Un tableau pareil ne saurait manquer d'éveiller beaucoup d'intérêt, car il contiendra nombre de descriptions vraiment originales sur nos prédécesseurs en ce pays, sur les Indiens, sur le Mississippi, les forêts, les marais et les lacs. La fondation d'une colonie en de pareilles plaines, toujours menacées par les eaux de pluie faute d'écoulement, par les eaux fluviales et aussi par les eaux maritimes, n'était pas chose facile, et M. Spear nous dira quel fut le courage des premiers colons dans leurs efforts pour se protéger contre toute espèce d'inondations et contre les maladies qu'elles devaient engendrer et engendraient en effet. M. Spear ne peut se charger tout seul des frais d'un pareil ouvrage ; il n'y donnera suite que dans le cas où il serait appuyé et soutenu d'une manière convenable, et nous pensons qu'il le sera, car il y a ici beaucoup de familles auxquelles l'histoire de l'ancienne Nouvelle-Orléans est chère, surtout l'histoire topographique comme celle que M. Spear compte faire.

Spéculer sans risque.—Ce problème, en apparence si difficile, est comme l'œuf de Colomb, aisé à résoudre. Le concert-loterie de la Bibliothèque Publique du Kentucky, aura certainement lieu le 3 décembre, et un ticket dans cette loterie peut être le fondement d'une grosse fortune, car il y a 12,000 prix de $250,000 à $50. Cette fameuse spéculation est ouverte à tous ; le risque est si léger qu'il ne faut pas y faire attention, et la perspective du gain est plus grande que ne peut l'offrir aucune autre entreprise du même genre dans le pays.

ÉLECTION EN LOUISIANE.

Monsieur C. C. Antoine, par la grâce des baïonnettes fédérales et d'une conspiration nocturne, lieutenant-gouverneur de notre Etat, a lancé deux proclamations en date du 31 octobre, dans lesquelles il ordonne que des élections soient tenues le 24 novembre courant dans diverses paroisses de la Louisiane, savoir :

Dans les paroisses Ouest Feliciana, Pointe Coupée, Avoyelles, Rapides, Sabine, Natchitoches, De Soto, Caddo, Bossier, Winn, Grant, Rivière Rouge et Vernon, composant le Quatrième District Congressionnel de la Louisiane, pour l'élection d'un membre du Congrès en remplacement de Samuel Peters, décédé, et que le dit Antoine prétend avoir été élu par le dit district.

Dans la paroisse De Soto pour l'élection d'un membre de la Chambre des Représentants en remplacement de John Wiggen, décédé.

Avis aux électeurs des susdites paroisses.

Le Concert de Madame Mercier-Bier. — L'annonce des débuts de cette jeune et sympathique chanteuse avait attiré, hier soir, à la salle Grunewald, une foule nombreuse. Les dames avaient bravé la pluie pour venir encourager de leur présence une artiste que la Louisiane pourra réclamer comme sienne. Le succès de la débutante ayant dépassé les espérances de ses amis, notre tâche sera facile. Madame Mercier-Bier a une fort jolie voix que nous rangerons plutôt dans la catégorie que les Italiens appellent soprano dramatique que dans celle des mezzo-soprano.

La voix est étendue, bien timbrée, flexible et d'une grande fraîcheur. Douée du feu sacré, Mme Bier chante avec sentiment et avec expression, et elle a déjà assez d'acquis pour bien dire.

L'émotion a, peut-être, nui à ses moyens dans son premier air, la cavatine de la *Juive*, "il va venir," mais la chanteuse a su, néanmoins, obtenir un premier succès qui l'a mise en communication sympathique avec le public, et qui lui a permis de déployer toutes ses ressources dans le grand duo des *Huguenots* et dans l'air d'Ariodant de Mehul.

Dans la première partie du duo, madame Bier a dit certaines phrases avec une expression et un style qui nous permettent d'augurer favorablement de ce qu'elle pourra faire avec l'étude et l'expérience. Nous résumerons notre appréciation sur elle, en disant que ses débuts sont de ceux qui promettent beaucoup pour l'avenir.

M. Van Hufflen, professeur de la débutante, n'a pas voulu se contenter de jouir du succès de son élève, il s'est multiplié lui-même et s'est fait bisser à chaque morceau.

M. D'Aquin a joué la fantaisie de Tulou sur le *Domino noir* avec correction et sentiment. M. Joubert nous a agréablement surpris par les progrès qu'il a faits depuis l'année dernière. Il a franchi le pas qui sépare l'élève de l'artiste. Il a exécuté un air de Vieuxtemps avec un sentiment et un style qui indiquent une véritable transformation chez lui. Bravo, M. Joubert, continuez dans cette voie et vous arriverez loin sur le chemin de la gloire et de la renommée.

M. Burthe, pris d'un enrouement subit s'est fait excuser, et M. Van Hufflen, infatigable dans son zèle, a chanté à sa place la ballade de Crécy.

Mlle Armantine Mercier avait voulu donner à sa sœur, Mme Bier, une preuve de dévouement en lui accordant son concours ; elle s'est acquittée de sa tâche avec la meilleure grâce du monde et elle a obtenu sa part des applaudissements sympathiques du public.

Bref, la soirée a été charmante, et, comme la salle était comble, l'inclémence du temps n'a nui en rien à l'objet de la soirée ni au plaisir qu'elle a procuré aux spectateurs.

Théâtre de l'Opéra.—Nous avons oublié de mentionner que les représentations à ce théâtre commenceront à sept heures précises du soir. Les portes ouvriront à six heures et demie. La représentation d'ouverture qui a lieu demain jeudi, promet d'être des plus brillantes. *Les Huguenots* auront pour interprètes MM. Gueymard, Lourdes, Mayan, Feitlinger et Mmes Madier, Lagye et Carinl.

Académie de Musique. — Depuis le commencement de la saison théâtrale, les habitués de "l'Académie" n'ont pas eu lieu de se plaindre de la direction de M. Bidwell et de M. Kittredge, car, grâce à ces messieurs, plusieurs bons artistes ont visité notre ville et y sont restés quelque temps.

L'éminente actrice, Mlle Lucille Western, a débuté lundi dernier, dans le drame intitulé : *East Lynne*, où elle a rempli le rôle de *Lady Isabel*, rôle qui semble avoir été créé pour elle.

Mlle Lucille Western est arrivée dans notre ville précédée d'une grande réputation, et les applaudissements qui l'ont accueillie à son début prouvent qu'elle a été appréciée du public et que sa réputation n'est pas usurpée. Ce soir on jouera *East Lynne*, à la demande générale du public.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

La Chambre de Commerce.

Les membres de la Chambre de Commerce se réunissent lundi soir et M. Sandidge préside l'assemblée.

M. L. Gardner présente un mémoire, adressé au Congrès national, relativement à la quarantaine, pour demander l'adoption de nouveaux règlements plus favorables au commerce.

Ce mémoire est signé par Messieurs W. B. Koontz, L. H. Gardner et W. W. Howard. Il est accepté et déposé sur le bureau du président pour être imprimé sous forme de pamphlet.

Le juge Kennard présente ensuite les résolutions suivantes qui sont adoptées à l'unanimité :

Résolu, que le président désignera un comité, composé de onze membres, qui sera chargé de préparer un rapport détaillé des besoins du commerce de la Nouvelle-Orléans, qui sera imprimé sous forme de pamphlet, pour être présenté au comité congressionnel sur les transports, qui doit visiter notre ville à la fin de ce mois.

Résolu, qu'il sera donné plein pouvoir à ce comité spécial pour représenter la Chambre de Commerce.

Sur motion de M. Moses Greenwood, la Chambre vote des remerciements à M. W. W. Burwell, qui l'a représentée à la Convention des Granges de l'Illinois.

M. Gardner présente une série de résolutions, recommandant le choix d'un comité spécial de médecins, afin d'approfondir l'origine et les causes de la terrible maladie qui a sévi à Shreveport.

Il suggère comme membres de cette commission les noms du docteur C. B. White, président du Bureau de Santé et ceux des docteurs S. M. Bemiss, S. S. Herrick et J. P. Chaillé.

M. Forsbey désire que les noms des docteurs Choppin, Bruns et Davidson soient ajoutés à cette liste.

M. Black s'y oppose, en disant que ces messieurs ont déjà exprimé une opinion.

La résolution primitive de M. Gardner est mise aux voix et elle est adoptée sans difficulté.

Le secrétaire donne lecture d'une invitation de la Lonja Mercantil du Mexique, qui engage la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans à envoyer une délégation à la ville de Mexico.

L'invitation est adoptée, sur motion de M. Buddecke, et le président est autorisé à nommer une députation à cet effet.

M. Sandidge désigne donc les membres suivants pour faire partie de l'expédition :

J. H. Kennard, L. J. Rigby, Silas Week, A. K. Miller, Chas. A. Slayback, J. T. Tucker, N. H. Howard, J. T. Bordeau, DavidHadden, W. G. Coyle, L. H. Joseph, J. H. Oglesby, W. M. Burwell et M. Howell.

La Chambre s'ajourne alors.

Les Elections d'avant-hier soir.

En dépit des sottises et des phrases creuses que débite le *Republican* d'hier matin à ses peu nombreux lecteurs, les assemblées des wards ont été très considérables avant-hier soir.

Tous les délégués qui ont été choisis sont des hommes bien connus, qui occupent un rang élevé dans la société et qui ont tous un nom honorable.

Ils ne sont pas des politiciens, mais des citoyens honnêtes et convaincus, qui ont à cœur la prospérité de leur Etat natal et qui ne craignent pas, comme certains agioteurs de la rue Carondelet, de perdre quelques heures de leur temps précieux à s'occuper des intérêts de leur pays. La Convention du 24 novembre est nécessaire à notre cause ; d'autant plus que les triomphes démocratiques dans l'Ouest nous donnent lieu, maintenant, non-seulement d'espérer le succès, mais d'y croire.

Dans notre numéro d'hier matin, nous n'avions pas donné les noms des délégués du Troisième ward. Nous réparons cette omission.

Voici les noms des sept représentants de ce quartier populeux de notre ville :

H. A. Kingston, N. O. Denègre, J. B. Verges, N. H. Byrne, Thomas Reynolds, Wm. Hart, P. H. McCabe.

Les horreurs de Colfax.

Le doute n'est plus permis :—le crime épouvantable commis aux environs de la malheureuse petite ville de Colfax, chef-lieu de la paroisse Grant—deux noms funestes pour la Louisiane—est une triste réalité !

Les détails sont révoltants. Une jeune fille de dix-sept ans, Mlle Lacour, appartenant à une honorable famille, a été violée par un bandit nègre, en présence de sa mère et d'un jeune frère de douze ans. L'excitation la plus grande règne dans les paroisses voisines et toute la population blanche est sous les armes.

Les sbires de Kellogg, envoyés par le pseudo-lieutenant-gouverneur nègre Antoine pour susciter des troubles dans les campagnes, afin de faire du capital politique, ont eu peur de la vindicte populaire et se sont sauvés à Alexandria, chef-lieu de la paroisse Rapides, où ils sont momentanément en sûreté. Le misérable qui a commis le crime, un certain Henderson, s'est enfui et se cache dans les bois. Son sort n'est pas douteux, si jamais on parvient à le découvrir.

Mais, le véritable coupable est le misérable aventurier, qui, dans le but de maintenir par la terreur son gouvernement institué par la fraude, a fait partir, de connivence avec son digne lieutenant, une bande de mercenaires armés pour la paroisse Grant, afin de prêcher la guerre de races aux nègres et de forcer les citoyens blancs, pour défendre l'honneur de leurs femmes et la vie de leurs enfants, à renouveler ce que les journaux radicaux se hâteront d'appeler encore "le massacre de Colfax" !

C'est donc sur William Pitt Kellogg, l'usurpateur qui veut s'imposer à un peuple libre, à l'aide des baïonnettes fédérales, que doit peser toute notre indignation.

C'est lui l'instigateur ; c'est lui le criminel !

Le jour est proche, où il sera appelé à rendre compte de ses actions à une population justement irritée. Goutte par goutte le vase s'emplit et déborde ; c'est ainsi, qu'à force d'outrages, Kellogg et ses complices finiront par lasser notre patience !

La nouvelle des horreurs commises à Colfax est déjà parvenue à Washington et a produit une vive impression dans les cercles politiques, même sur les partisans zélés du président Grant.

Le Congrès se réunira le premier lundi de décembre, et il se peut fort bien que le résultat final de la campagne militaire de Kellogg soit tout autre que celui auquel s'attend Son Omnipotence radicale.

Arrestation de M. W. R. Adams.

Nous apprenons que M. W. R. Adams, qui était accusé du meurtre du juge Crawford et de l'avocat de district Harris, mais qui a été acquitté, avant hier, par la cour du commissaire des Etats-Unis Weller, a été arrêté de nouveau, par ordre du shérif de la paroisse Franklin, qui désire le traîner devant les tribunaux de cette paroisse.

Les témoignages en vertu desquels M. Adams a été acquitté déjà, sont très concluants ; nous ne voyons donc pas comment on pourrait le juger encore une fois, sous le même chef d'accusation, à moins de preuves irrécusables qu'on n'aurait pu se procurer qu'après l'issue du procès devant la cour du commissaire Weller.—Dans le cas contraire, la loi, qui dit "*non bis in idem*", défend formellement un pareil procédé.

Cour Criminelle.

Le pseudo-avocat général Field a fait enregistrer, hier matin, une réponse aux allégations de M. Luzenberg, l'avocat de la défense employé dans le procès de l'Etat contre Sam Williams, l'assassin du jeune Henri Armant.

On se souvient que M. Luzenberg avait prétendu que le Grand Jury de la paroisse d'Orléans était illégalement constitué. Le juge Abell s'est déjà prononcé à ce sujet, à la suite d'une communication qui lui a été adressée par le président du Grand Jury, M. J. Brandin.

Il serait par trop extraordinaire, même dans un siècle où l'on a le droit de ne s'étonner de rien, qu'un criminel comme Sam Williams, propriétaire d'une maison de jeu de la pire espèce, qui a commis de sang froid un meurtre horrible, fut acquitté à la faveur de quelques irrégularités de forme, en admettant que ces irrégularités existent, ce qui demande à être prouvé.

La justice, déjà terriblement boiteuse, serait donc tout-à-fait morte à la Nile-Orléans !

Sam Williams, nous dit-on est soutenu par de nombreux amis, appartenant à la confrérie des joueurs et des escrocs. Le juge Abell, dont nous ne prétendons pas contester l'intégrité, mais que nous accusons de manquer souvent de fermeté, se laissera-t-il influencer par les démarches de M. Luzenberg, qui, ayant entrepris de défendre une affaire impossible, ne sait plus quels prétextes inventer pour arracher son client au juste châtiment qui l'attend.

Pourquoi assassine-t-on aussi souvent dans notre malheureuse ville ? C'est parce qu'on a peur de faire un exemple, peur de condamner un criminel à l'échafaud !—Les jurés, généralement assez mal composés, attendu que les bons citoyens savent toujours donner une mauvaise raison pour se faire exempter d'un service pénible,—reculent devant la responsabilité de la peine de mort, ou se laissent gagner par des promesses.—La conséquence en est, que le crime, loin de se cacher, s'étale ouvertement, et que les bandits semblent être autorisés par la loi à exercer leur honnête industrie.

Nous attendons avec anxiété la décision du juge Abell relativement à la validité du grand jury de la paroisse d'Orléans.

Nul doute que ce magistrat saura échapper au piége que l'on veut tendre à la justice.

Toujours le procès Socha & Co.

Il y a six jours déjà que ce procès traine devant la cour criminelle, sans autre résultat que de prolonger le supplice de douze malheureux jurés.

Nous commençons à craindre de fatiguer nos lecteurs, en les tenant trop au courant des faits et gestes du propriétaire de l'ex-Palais de Cristal.

Socha, en définitive, ne vaut pas la peine qu'on s'occupe tant de lui.

Hier matin, le pseudo-avocat-général Field a fait comparaître les trois filles Maggie Priest, Bella Woods et Mollie Walker, qui ont déjà témoigné dans le procès Schonhausen ; mais leurs dépositions ne sont qu'une répétition de leurs premières déclarations.

On a examiné ensuite un nombre indéfini d'agents de police, entre autres, le surintendant Badger en personne, le capitaine Flanagan, chef du service secret, l'officier Devereux et le policier Edgeworth. Ce dernier a déclaré avoir vu Keith à dix heures lundi matin, sortir, accompagné de Socha, de la banque Germania. Socha tenait à la main un petit paquet d'argent ; il en a donné une partie à Keith et a remis le reste dans sa poche.

Une madame Swayne, chez laquelle Keith a demeuré, a déclaré que ce personnage était parti, lundi, vers cinq heures et demie de l'après-midi, et que depuis il n'avait plus reparu.

Après une série de discussions interminables entre M. Field et M. Dalsheimer, le juge a ajourné la Cour à quatre heures et demie de l'après-midi.

M. Field a débuté, aussitôt après la réouverture, par un coup de maître, en introduisant Columbus Smith comme témoin de l'Etat.

Mais ce jeune Africain, qui sera un jour gouverneur, a trompé la curiosité de tout le monde, car son témoignage qui a été très faible, n'incrimine pas beaucoup Socha.

La seule chose à sensation qu'il ait dite, a été de dévoiler un petit secret entre lui et Schonhausen ; celui-ci, lui ayant demandé en prison de jeter tout le blâme sur Socha.

Columbus Smith n'est guère communicatif, et, comme il se taisait après avoir fini sa narration, Messieurs Field et Dalsheimer ont voulu discourir pour lui. Ils sont avocats, et par conséquent bavards ; il est probable donc, qu'ils parleraient encore, si le juge Abell n'avait pas ajourné la cour à ce matin.

Séance du Conseil Municipal.

Le Conseil se réunit à midi, sous la présidence du maire Wiltz. Tous les fauteuils des administrateurs sont occupés.

M. Calhoun, administrateur du département des comptes publics, présente son rapport de la semaine, comprenant plusieurs ordonnances relatives à des règlements de comptes, qui sont adoptées sans difficulté.

Les dépenses dans les différents départements, pendant le mois d'octobre, s'élèvent à $32,897 61. Les frais du Département des améliorations, du Bureau des rues, du Bureau des quais et du Bureau de la Compagnie de desséchement, se montent à $48,750.

Le maire soumet au Conseil une communication du docteur White, qui fait part aux administrateurs des résolutions adoptées par le Bureau de Santé :

Résolu, que pour l'année 1874 les salaires des différents inspecteurs sanitaires de la ville seront fixés comme suit ;

Premier District—$2,000 ; Second District—$2,000 ; Troisième District—$2,000 ; Quatrième District—$2,000 ; Cinquième District—$1,800—$600 par la ville de la Nouvelle-Orléans et $400 par la paroisse Jefferson, rive droite) ; Sixième District—$1,200.

Le maire soumet aussi au Conseil un mémoire de Janin et fils, avocats, qui offrent gratuitement leurs services à la ville pour le recouvrement des titres de propriété sur les terrains réclamés par le gouvernement des Etats-Unis.

Une ordonnance est adoptée pour autoriser l'administrateur du département des finances à recevoir de la compagnie Mississipi No 2, du département de l'incendie, $5,000 en certificats d'allocation de la ville pour l'amortissement d'une dette contractée par la dite compagnie.

Le Conseil s'ajourne.

Température. — 4 Novembre 1873. Thermomètre de C. Dumamel, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrades
6 A. M.	52	11
12 M.	75	24
3 P. M.	70	21
6 P. M.	73	23

Les Idées Économiques de M. Thiers. —Nous lisons dans la *Patrie* :

On nous donne comme certain que M. Thiers aurait consenti à l'abandon de sa politique commerciale dans le cas où, avec la complicité des radicaux, il parviendrait à remonter au pouvoir. Ses nouveaux alliés auraient obtenu de lui ce sacrifice en lui démontrant le tort fait à son gouvernement par ses doctrines économiques arriérées et la difficulté, pour ne pas dire l'impossibilité, qu'il y aurait désormais pour eux à le suivre dans cette voie. Ils lui auraient également fait valoir combien un pareil revirement serait favorable aux relations futures de son gouvernement avec l'étranger.

En présence d'arguments aussi décisifs, M. Thiers, après quelques jours d'hésitation, aurait fini par se rendre et par reconnaître la nécessité de ce nouvel abandon de ses plus chères et de ses plus anciennes convictions.

Charbon. Charbon.—Nous appelons l'attention des familles sur l'annonce de la maison W. G. Coyle & Co., rue Gravier, 136, qui fait délivrer dans tous les quartiers de la ville du charbon de Pittsburg, de l'anthracite ou du cannel de la Virginie, aux plus bas prix du marché. Tous ces charbons sont de première qualité.

Notice d'assessment.—Nos 150 et 151. Voyez à la colonne des notices spéciales, la mort de D. J. Fleury et de Richard England—Payable au bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association" de la Louisiane, rue du Camp No 19.

☞ Pardessus et Costumes de jeunes garçons et d'enfants, chez B. T. Walshe, 110, Canal.

Comment on se fait une clientèle permanente.—Si vous ne vous êtes jamais servi du SAPOLIO, dès que vous irez chez votre épicier dites-lui que vous en voulez une brique ; celle-ci ne vous coûtera que dix cents. Revenue chez vous, parcourez la maison et à mesure que vous trouverez une tache dans la peinture, les meubles, les tapis, &c.,—que cette tache soit de la boue, de la graisse, du goudron ou toute autre chose servez-vous du Sapolio de la manière qui vous est indiquée ; puis ramassez les objets en ferblanc et en cuivre, les cristaux, les fourchettes, les chaudières, nettoyez-les, faites-les reluire. Lorsque vous aurez fait tout cela une seule fois, les fils d'Enoch Morgan sauront positivement que leur Sapolio a une autre admiratrice qui ne l'abandonnera jamais.

Décédée, hier, à trois heures et demie P. M. Dame Veuve EDOUARD VERRET, née DUCRÉ, âgée de quatre-vingt-cinq ans. Le corps est exposé à l'Eglise Ste-Marie, à Alger. L'enterrement aura lieu, aujourd'hui, à trois heures de l'après-midi. Les parents et amis des familles Verret et Levasseur, sont priés d'y assister.

Décédée hier, à 3 heures P. M., à l'âge de 61 ans, Dame Veuve E. A. MICHEL, née Suzanne Bénit. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Bénit, J. A. Mabé et C. A. St-Amant, et de ses fils J. E. et J. A. Michel, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi, 5 novembre 1873, à 4 heures P. M. Le convoi partira de la résidence de son gendre, J. A. Mabé, encoignure Orléans et St-Claude.

Décédé avant-hier soir, 3 novembre, à Covington, Lne, à l'âge de 28 ans, MATHEO ZERGA, natif d'Italie.

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana—No 19 de la rue du Camp — Nlle-Orléans, 4 novembre 1873. — Les membres de cette Société sont informés de la mort de D. J. FLEURY, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 7 mai 1873 ; de la mort de RICHARD ENGLAND, décédé, à la Nouvelle-Orléans, le 16 mai 1873. Ils sont requis, sans autre avis, de se présenter aux bureaux de la société, No 19 de la rue du Camp, d'ici au 11 décembre 1873, à 4 heures de l'après-midi, et d'y payer $1 25 sur chacun de ces décès.

R. W. YOUNG, Secrétaire.

AVIS D'ÉLECTION. — Société de Bienfaisance des Bouchers. — Les membres de cette Association sont avisés que JEUDI PROCHAIN, 6 novembre, à sept heures et demie du soir, il y aura, à la salle des séances, rue Poydras 81, Jeune Place, une élection générale trimestrielle de officiers pour l'exercice de 1874. Immédiatement après, il y aura une élection pour le terme d'un an. La plus grande ponctualité est requise de la part de chacun. Par ordre du Président. LOUIS GREGOIRE, Secrétaire adjoint.

Le brick italien "CAIRO," venant de Bordeaux, est en déchargement au P. 21, Second District. Les consignataires sont priés de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la levée, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et périls. Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la levée. T. BAILLY BLANCHARD Jr.

THE CLEARING HOUSE. LE RESTE Des marchandises avariées par l'eau au dernier incendie de la rue du Canal. LINGE de d'hiver. LINGE, CHEMISES et CHAPEAUX de jeunes garçons. Magnifiques CHAPEAUX castor et plats, PARDESSUS, TALMAS et PEA-JACKETS, CHAPEAUX des derniers genres, CASQUETTES drap, soie et fourrure, CHEMISES de toile et LINGE de peau, MALLES en cuir et en zinc, VALISES. Tous ces articles ont été légèrement avariés par l'eau, au dernier incendie de la rue du Canal, et se vendent à 50 pour cent au-dessous du prix coûtant, au magasin de M. ODGAN, Nos. 19 et 20 de la rue du Canal, entre la Bourse et le Bourse.

Avis. Les soussignés ont formé une société qui s'occupera d'achats et de ventes à commission, ainsi que d'affaires de commission en général, et cette société sous le nom de ABY et BOULIGNY. SAMUEL H. ABY, EDMOND BOULIGNY, 24, rue Carondelet. Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1873.

Avis au Public. Le soussigné informe ses amis et le public en général, qu'il vient d'acheter le café connu sous le nom de "CAFÉ DES BONS ENFANTS," situé au No 2, de la rue des Ursulines. Les consommateurs trouveront à cet établissement, à toute heure du jour, des liqueurs de première qualité ainsi que d'excellent café au lait. FIRMIN PAUDOUAS.

TONNELLERIE. TONNELLERIE. CIRCULAIRE. Aux Négociants, aux Planteurs et aux Gérants de la Louisiane : Nous, soussignés, maîtres-tonneliers de la Nouvelle-Orléans, nous formons une société protectrice, dans le but de vendre nos produits directement aux négociants, aux planteurs et aux grocers, et, si cela est possible, d'éviter de vendre à d'autres maîtres-tonneliers, qui se disent tonneliers et par lesquels quelques-uns d'entre nous ont subi de fortes pertes, par suite du non paiement, par les susdits, des marchandises que nous leur avions vendues et dont ils avaient, cependant, touché le montant. Nous avons loué le magasin No 31 de la rue Peters, près de la rue Douane, et commençons les affaires le mardi 4 novembre. Nous offrons aux acheteurs le plus vaste stock de tonnellerie qui ait jamais existé en cette ville, à savoir : boucauts pour le sucre, barils pour la mélasse, demi-barils et barillets, ainsi que des perches pour cercles de boucauts, de demi barils et barillets. Le tout sera délivré sans frais de drayage et aux plus bas prix du marché. Nous avons choisi, parmi nous, M. J. Berkery, autrefois de la grande tonnellerie du "Sugar Lég", pour directeur et vendeur, et M. Chas. E. Schopfer, pour trésorier. Louis Haller, Henry Berkmeyer, Mikael Ohnmacht, W. Schalingkramp, Jacob Wagner, Fred. Nieolaus, Michel Dinque, Ch. E. Schopfer, Anthony Hite, B. J. Berkery.

Changement de Local. C. CAVAROC & SON ont transféré leurs bureaux et leur magasin du No 1 Exchange Place au No 26, rue Decatur (Vieille-Levée), entre les rues Douane et Bienville.

CONFISERIE ADOLPHE LEMANNE, 207.......Chartres Street.......207 Entre Dumaine et Ste. Anne. 2 Diplômes, 1 Certificat à la Foire d'Etat de la Louisiane 1873. SPÉCIALITÉS pour Nougats montés, Gâteaux et Pyramides pour mariages. Bonbons fins assortis, Fruits glacés, Boîtes, Sacs et Cornets pour baptêmes. Se charge de toutes les commandes aux prix les plus modérés.

Chaudières à Sucre du Tennessee De la célèbre Usine de Chocher. APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles. E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand Commissionnaire, No. 16 rue Union.

CAFE DE LA ROTONDE DE L'HOTEL ST-LOUIS. CONSOMMATIONS à 10 cents le verre. — Liqueurs de première qualité et choisies toute consommation.

BRANCH, CROOKES & Co., No 29 de la rue Carondelet. FABRICANTS DE SCIES circulaires patentées ; Scies circulaires à lames dents, de Spaulding ; Scies de travers et verticales, et toute espèce de Scies. Scies françaises à bandes, les meilleures marques de Limes anglaises et américaines ; Bandes en cuir et en caoutchouc, de la première fabrique de New-York, constamment en magasin. Scies circulaires et autres scies réparées. Scies en tous genres.

Sources, Bains, Hôtels, Restaurants.

RÉOUVERTURE DU RESTAURANT ST-LOUIS, Actuellement Restaurant DÉNÉCHAUD, 77.......RUE ST-LOUIS.......77 Entre les rues Bourbon et Royale. LE propriétaire informe ses amis et le public en général, qu'il ouvrira le Restaurant ci-dessus, SAMEDI PROCHAIN, 11 COURANT. Chambres meublées, avec la pension, par jour, par semaine ou par mois, à des prix raisonnables. Les voyageurs, ainsi que les résidents de la ville, y trouveront constamment de bonnes et belles chambres, avec la pension. La Maison et le Restaurant seront tenus ouverts toute la nuit. Une attention particulière sera portée aux Bals, Soirées ou Réunions. E. F. DÉNÉCHAUD, Propriétaire.

Restaurant Cosmopolitain, 13 et 15.......RUE ROYALE.......13 et 15. Entre les rues Canal et Douane. LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire. ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et dans toutes les heures, un repas complet à toute heure. Il y a des Salons particuliers au premier ; Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois. Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

Cigares, Tabacs. Cigares de la Havane et du Pays, CIGARETTES DE LA HAVANE ET DU PAYS. ET un assortiment complet de TABACS à chiquer et à fumer—A vendre à bas prix, par ED. L. BELL, Coin des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans, Lne.

J. DESCA, ANCIENNE MAISON L. MOULOR, No 56...RUE VIEILLE-LEVÉE...No 56 Encoignure Bienville. Manufacturier à Vapeur de : TABAC A FUMER ET A PRISER. Et Importateur de : CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES, &c.

B. T. Walshe, No 110......RUE DU CANAL......No 110 (Près de la rue St-Charles). OFFRE, cette semaine, des assortiments complets d'articles pour messieurs—LINGE DE PEAU, CHEMISES, BONNETERIE. Un assortiment de costumes, LINGE DE JEUNES GARÇONS et D'ENFANTS, en grande variété et les pardessus. Le tout sera vendu au plus bas prix du marché. B. T. WALSHE, No 110, rue du Canal.

BARRIÈRE. Nous avons transporté notre stock à notre nouveau magasin, No 17 de la rue Bourbon, PRÈS CANAL. Le local sera prêt vers le 15 du courant. Nous serons heureux d'y recevoir nos amis et le public. F. G. & C. W. BARRIÈRE.

J. A. WALSH, FABRICANT ET RECTIFICATEUR D'ESPRIT, Au No 83, de la rue Poydras. A en magasin et vend, en quantités au gré des acheteurs, Grands Vins, Eau-de-Vie de New-York, Whisky Bourbon, Whisky Monongahela, Genièvre de New-York, Whisky Rye, et les marques Mark Twain et Yosemite Valley. Le tout est offert au commerce aux prix les plus raisonnables.

FREDERICKSON & HART, PHARMACIENS et CHIMISTES Au No 139 DE LA RUE DU CANAL, (Bâtisse Touro.)

TONNELLERIE. Société de Protection des Maîtres Tonneliers. Bureau et magasins de vente, No 31, rue Peters, près Douane, Nlle-Orléans. Le plus vaste stock de : Boucauts pour le sucre, Barillets, Barils pour la mélasse, Perches pour cercles, toujours en main et délivrés sans frais de drayage, et aux plus bas prix du marché. N. B.—Nous désirons entrer en relations d'affaires directes avec les négociants, les planteurs et les grocers. B. J. BERKERY, Directeur et vendeur. CHAS. E. SCHOPFER, Trésorier.

M. CHARLES GAUDIN vend du Charbon de Pittsburg et d'autres qualités, aux plus bas prix du marché.

Clef perdue. ON a perdu une clef de coffre-fort, entre la rue du Canal et la rue Royale. La personne qui la rapportera aux bureaux de l'Abeille recevra une récompense.

Whisky et Vins. LE soussigné, étant l'agent d'une des plus importantes distilleries de l'Ouest, offre aux acheteurs du Whisky, du Brandy et du Gin, aux prix de QUATRE-VINGT-CINQ cents le gallon. Il a aussi des vins de toutes qualités. PIERRE MARSEILLE.

Prêt sur gages. A vendre à bas prix une quantité d'objets laissés en gage, montres, bijoux, &c. CHAS. TESTART.

L'HIVER S'APPROCHE ! Voilà l'hiver, et chacun a besoin de renouveler sa garde-robe. L'un a besoin d'un paletot, qu'un gilet, celui-ci d'un habillement complet, celui-là d'autre chose, et tous veulent avoir du bon et à bon marché.

C. LAZARD & Cie, LES FAMEUX Fabricants d'Habillements. Ils ont un magasin un immense assortiment, le plus grand qu'on ait jamais vu dans le Sud, et consistant en : HABILLEMENTS de toutes qualités et de tous genres, CHAPEAUX de toutes sortes, CHEMISES blanches et de couleur, HABILLEMENTS POUR ENFANTS, Depuis l'âge de deux ans et demi. Aussi que des Malles, Valises, &c. C. Lazard & Cie, Au coin des rues Ste-Anne et Vieille Levée. Vous n'y trouverez que des employés polis et attentifs.

JOHN G. WAGNER, A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE" Angle des rues Ursulines et Dauphine. BOTTES, SOULIERS ET BOTTINES. A bon marché !

Maux d'yeux et Maux d'oreilles. LE Dr. C. BEARD, OCULISTE, INFIRMERIE D'ORLÉANS, Au No 149 de la rue du Canal. Consultations : de 9 à 3 heures.

PRIX DE VIENNE. LA MACHINE A COUDRE A NAVETTE DE WILSON, A REMPORTÉ LA GRANDE MEDAILLE ET LA MEDAILLE D'HONNEUR POUR LA Meilleure Machine à Coudre. LES MACHINES A COUDRE LES MIEUX FAITES. La Maison a obtenu en outre trois MEDAILLES CO-OPERATIVES POUR Le meilleur jeu de harnais, La meilleure selle, La meilleure botte, Le meilleur soulier, Et le meilleur échantillon de couture de drap. Aucune autre machine à coudre n'a reçu de prix pour sa valeur intrinsèque—ce que nous pouvons établir par des preuves qui se trouvent à nos bureaux. Les rapports qui disent le contraire sont faux. Les machines se vendent payables tous les mois et à des conditions avantageuses. SALLE DE VENTE : Au No. 129 de la rue du Canal.

PIERRE DUPONT, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES.

MARCHANDISES NOUVELLES. T. MOREAU, Coin Royale et Toulouse, Vient de recevoir un assortiment sérieux de MARCHANDISES D'HIVER, consistant en les articles suivants : Gants : GANTS de PEAU — GANTS de CASTOR — GANTS de LAINE — GANTS de DRAP — pour hommes, pour dames, fillettes et enfants. Lainages : MANTEAUX pour enfants ; CHALES pour dames ; NUBIAS, CAPELINES, ECHARPES, FICHUS, CRAVATES, SORTIES de THEATRE, GUETRES, BAS et CHAUSSONS laine pour enfants. Parfumeries fines : EAUX de COLOGNE, EAUX de TOILETTE, EAU de PARIS, SAVONS, HUILES, POUDRES, POMMADES, EXTRAITS, ROUGES et BLANCS de THEATRE, &c., &c. Articles d'hommes : CHEMISES, FAUX COLS, CHAUSSETTES, CALEÇONS, GILETS de PEAU, CRAVATES, MOUCHOIRS, FOULARDS, BRETELLES, PARAPLUIES, CANNES, &c., &c. Articles pour dames : PEIGNES - CHIGNONS tordus, haute nouveauté ; FLEURS d'ECAILLE, BIJOUTERIE, EN-TOUT-CAS élégants, BAS FRANÇAIS, JARRETIERES, MERCERIES de toutes sortes, RUBANS, VELOURS, FRANGES, GALONS, PASSEMENTERIES, CORSETS, BOUTONS, CEINTURES, LAINES, &c., &c. CHEVEUX DANGUY, de toutes longueurs et de toutes nuances. — L'attention des Coiffeurs est spécialement appelée sur cet assortiment de cheveux — Reçu également les FOURNITURES pour COIFFEURS.

EN DEBALLAGE !! JOUETS D'ENFANTS, VÉLOCIPÈDES ET VOITURES. PORCELAINES ET CRISTAUX. ARTICLES DE FANTAISIE.

PRIX DE CRISE, CHECKS certifiés pris au PAIR.

HÉBERT & Cie, 39, Rue de Chartres (coin Bienville), LIBRAIRIE FRANÇAISE. RÉDUCTION de 25 pour cent sur les prix des LIVRES CLASSIQUES ET RELIGIEUX ; Une forte remise sera faite aux acheteurs à la douzaine. Collection complète d'Ouvrages pour la jeunesse tels que : LA BIBLIOTHEQUE ROSE (lectures amusantes et morales, &c.) ; LA BIBLIOTHEQUE DES MERVEILLES (la science mise à la portée de tout le monde). La collection complète des Ouvrages publiés par la maison MAME & FILS, de Tours—comprenant plus de 1000 volumes pour la jeunesse. PLUMES, PORTE-PLUMES, PAPIERS ECOLIERS, ARDOISES, CRAYONS, &c., &c. Assortiments complets de Romans des meilleurs auteurs français. Collection de l'Encyclopédie Roret. ARTS ET METIERS. Reçu par la barque "Prince Napoléon", 20,000 rouleaux de PAPIERS PEINTS. Aussi, par le steamer "Liberty", de Baltimore 5,000 rouleaux PAPIERS PEINTS américains, des meilleures fabriques,—le tout pour être vendu à des prix très réduits. —Agence des journaux suivants :— Le COURRIER DES ETATS-UNIS, New-York ; le MESSAGER FRANCO-AMERICAIN, New York ; l'ILLUSTRATION, le MONDE ILLUSTRÉ, le MONITEUR DE LA MODE, la MODE ILLUSTRÉE, et de tous les Journaux Français de Sciences, Modes, Littératures, &c., de Paris. —Grand assortiment de— REGISTRES, PAPIERS A LETTRES ET D'ARTICLES POUR BUREAUX. STATIONERY. Maison de commission à Paris, 13, rue Monthyon, sous la direction de M. R. HÉBERT. HÉBERT & Cie, 39, rue de Chartres, coin Bienville.

Avis. MR. ADOLPHE UNNA s'est retiré, aujourd'hui, de la maison JACOB GUGENHEIM & Co., au No. 37 de la rue Bienville. Les autres associés continueront le même genre d'affaires, au même local et sous la même raison. JOS. GERNSBACHER, JAC. GUGENHEIM, ADOLPHE UNNA. Nlle-Orléans, 1er novembre 1873.

90,000 CIGARES du pays, à vendre par VINCENT & CO., 63 et 65, rue Douane.

ON DEMANDE Que chaque ménagère du Sud fasse l'essai de la POUDRE LEVAIN PARAGON, de C. H. Collins, garantie la plus pure et la plus forte qui ait jamais été offerte au peuple. Demandez à votre grocer le PARAGON et quand vous l'aurez essayé, vous n'en voudrez pas d'une autre. Dépôt, pour la vente en gros, No 26 de la rue Tchoupitoulas.

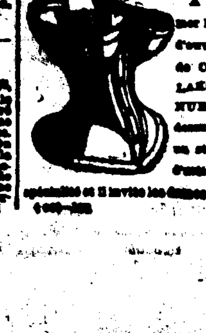
Pesez vos cannes, votre sucre, &c. Nous tenons, en ce moment, sur plusieurs vastes habitations, un grand nombre de nos balances d'habitations ... Ceux qui achètent des récoltes des petites habitations peuvent les acheter au poids. Des centaines de ces balances sont employées, actuellement, sur les habitations de Cuba ; beaucoup de nos planteurs en ont aujourd'hui. Nos balances sont trop bien connues pour que nous ayons besoin d'en parler plus longuement. Nous sommes prêts à remplir, d'une manière satisfaisante, toutes les demandes qui nous seront adressées. FAIRBANKS & CO. W. B. BOWMAN, agent, Au No 53 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

MADAME GROUX. LA célèbre costumière, a transféré son magasin du No. 84 de la rue Conti, au No. 60 de la rue Dauphine, entre les rues Conti et Bienville, local plus avantageusement situé, plus beau et plus agréable. Elle sera heureuse d'y fournir à ses nombreux amis et clients des Costumes de fantaisie, des costumes de bals masqués, de domino, et une variété de tout ce qu'il y a de plus recherché dans ce genre. N'oubliez pas le No 60 de la rue Dauphine.

JULIUS LOEFFLER, 42.......RUE ROYALE.......42. POSEUR et Marchand d'installations de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installations, de globes, etc. Il se charge de réformer et réduire les installations et les installations de toute espèce. Son travail est garanti.

SCIERIE OCEAN. NOTRE nouveau et puissant MOULIN A SCIE étant, maintenant, en pleine opération, et ce moulin nous permettant d'exécuter très promptement et à des prix très réduits, les ordres qui nous seront confiés, nous serions heureux de voir nos clients et les personnes qui ont besoin de bois de charpente, venir examiner notre stock, lequel comprend presque toutes les variétés de bois connues dans le Sud, à savoir : Cyprès, Chêne, Frêne, Pin jaune, Pin blanc, &c. Bois de chauffage, scierie, etc. Aussi : MATS et ESPARS. Les personnes qui désirent des bois par cargaisons, ont intérêt à s'adresser à nous. Les ordres adressés à MM. PUIG & CO., No 37, rue de la Douane, ou à la boîte 357, Nlle-Orléans, ou au bureau de poste de la Nlle-Orléans, recevront une prompte attention. L. GARRO, Directeur et Agent.

P. BOUMARD, 167.......Rue du Canal.......167.



A l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir sa manufacture de CORSETS, de MALAKOFFS et de TOURNURES à l'ancien et durable. Il a un magnifique stock ... d'articles ... spécialité et il invite les dames à venir l'examiner.

J. A. D'HÉMÉCOURT. CONFISERIE Avec une Usine à vapeur. J. A. D'HÉMÉCOURT, SUCCESSEUR DE E. TURPIN, 96... Rue Vieille-Levée... 96 GRANDE Fabrique de Candi. CANDIS EN BATONS (Médaille avec Premium au Louisiana State Fair), GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, etc. CHOCOLATS. Importation directe d'Articles pour Confiseurs GATEAUX. Agence "DES FEUX D'ARTIFICES" de célèbre E. P. Bichl, TORPEDOES ET FIRE CRACKERS.

PAPIERS PEINTS. GRANDE RÉDUCTION DE PRIX. Mme Vve H. HABERT, 180......RUE DE CHARTRES......180 ANNONCE respectueusement à sa clientèle de la ville et de la campagne qu'elle a reçu d'Europe et du Nord, UN ASSORTIMENT COMPLET DE PAPIERS PEINTS de toutes sortes, Ciels de lit, Devants de cheminée, Rosaces, Bordures, Décors de tous genres, et qu'à partir de LUNDI 3 COURANT, et en raison des circonstances, elle vendra tous ces papiers à une réduction de prix extraordinaire qui défie toute concurrence. Les propriétaires sont invités tout spécialement à venir visiter ce bel assortiment ; ils pourront se convaincre aisément du beau choix de ces papiers et DE LA MODICITE DES PRIX. Tout travail, tout ouvrage entrepris par la maison H. HABERT sera garanti donner toute satisfaction ; le collage des papiers sera fait à raison de 20 cents le rouleau.

AVIS. — Le Bureau du Receveur du NEW ORLEANS NATIONAL BANKING ASSOCIATION a été transféré de l'ancienne bâtisse de la Banque au No 3 1/2 de la rue Carondelet, au premier. JOHN COCKREM, Receveur. Nlle-Orléans, 31 octobre 1873.

Bureau de la Compagnie Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House.—Nouvelle-Orléans, 28 octobre 1873.—La Charte de cette Compagnie ayant été amendée, ... les actionnaires sont invités à se rendre à nos bureaux, No. 16 rue Royale, pour échanger leurs certificats. Par ordre du président. J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.

Bureau du New Orleans Mutual Insurance Association.—22 octobre 1873.—Une assemblée générale des Actionnaires du "New Orleans Mutual Insurance Association" sera tenue à ses bureaux, No 102 rue du Canal, le JEUDI, sixième jour de novembre prochain (1873), à dix heures du soir, à l'effet de prendre en considération les affaires de la dite Association et d'adopter telles mesures qu'elle jugera convenables dans l'état des choses. C. CAVAROC, Président. G. LANAUX, Secrétaire.

Bureau du New Orleans Mutual Insurance Association. — Nouvelle-Orléans, 11 octobre 1873.—Une assemblée générale des actionnaires du New Orleans Mutual Insurance Association sera tenue à ses bureaux, No 102 rue du Canal, le LUNDI 3me jour de novembre prochain, à l'effet de voter sur les propositions de nature à réduire le fonds capital de la dite Association. G. LANAUX, secrétaire.

Compagnie d'Assurance TEUTONIA, DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. Bureaux, No. 111 de la rue Gravier. Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières. Actif.......$392,486 62 A. EIMER BADER, Président. CH. ENGSTFELD, Vice-Président. GEORGE STROMEYER, Secrétaire. DIRECTEURS : Henry Abraham, A. Eimer Bader, E. A. Baumgarden, E. F. Del Bondio, Ch. Engstfeld, ... Frank, ... Haller, ... Keller, ... Lilienthal, ... Rieder, Louis Schneider, ... Reiss, Louis Schwartz, ... Wilderman, ... Weissenbach, J. Kaiser.

LOUISIANA EQUITABLE LIFE INSURANCE COMPANY. Au Coin des rues Carondelet et Gravier Nouvelle-Orléans. SAM'L MANNING TODD, Président. W. B. SCHMIDT, Vice-Président. WM. HENDERSON, Secrétaire. WM. C. ROBINS, Directeur des Agences. TURIAF DUPRÉ, Agent général pour la ville. DIRECTEURS : John I. Adams, W. B. Schmidt, R. J. Hart, Alexander Marks, David Wallace, E. A. Tyler, George A. Fosdick, J. B. Camors, Edward Rigney, Jos. Ellison, John Henderson, R. H. Forsdick, Charles Cavaroc, Jos. W. Stone, A. Thompson, S. Cambon, Sam'l M. Todd, C. E. Girardey, R. R. Briggs, Wm. Henderson, R. B. Walshe, Wm. P. Harper, James I. Day, Wm. Geery.

Sun Mutual Insurance Company 61 CAMP STREET. Capital payé.......$500,000 Actif à sa valeur au comptant.......$30,000 Dividendes sur Actions, DIX POUR CENT. Dividendes sur les primes participantes de l'année 1872, payés comptant, TRENTE POUR CENT. Cette "ancienne" et bonne compagnie émet des polices sur les RISQUES D'INCENDIE, MER et de RIVIERES aux taux les plus bas.—Elle règle promptement toutes les pertes en conditions les plus favorables. DIRECTEURS : John G. Gaines, G. M. Bayly, R. J. Hart, James Byrnes, Henry Renshaw, J. L. Harris, Hugh Wilson, Lionel G. Levy, S. Bloom, W. B. Schmidt, I. N. Marks, L. Alsop, Charles Macready, R. R. Wheelock, W. E. Seymour, L. H. Joseph, Richard Flower, E. T. Torian, J. Weis, Scott McGhee, B. W. Taylor, George Jonas, J. C. Morris, Isaac L. Hana. JAMES I. DAY, Président. HORACE CARPENTIER, Secrétaire.

The Freedman's Savings & Trust Co. CAISSE D'ÉPARGNE NATIONALE. Charte accordée par les Etats-Unis en 1865. SUCCURSALE DE LA NILE-ORLEANS : No 129 Rue du Canal. HEURES DE BANQUE : De 9 heures A. M. à 3 heures P. M. C. D. STURTEVANT, Caissier.

Cinquante mille piastres.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 4 NOV.—CLASSE No 266. 36 60 70 71 72 ... 4 ... 2 67

LE VASTE ENTREPOT DE PIANOS ET D'ORGUES, DE L. GRUNEWALD, Aux Nos. 18, 20 et 22 de la rue Baronne. Le plus grand et le plus beau magasin. Le plus grand et le meilleur assortiment. Les meilleurs et les plus beaux pianos. Les prix les plus modérés. Les conditions les plus avantageuses. CHAQUE PIANO EST GARANTI.

SOUSCRIVEZ AU Directory de la Nouvelle-Orléans, DE SOARDS, POUR 1874, ET PUBLIEZ-Y VOS ANNONCES. Il contient un GUIDE DES RUES d'après les relevés officiels, ainsi que tous les changements. On y trouvera les rues, de Navarre et le numéro de chaque maison — ce qui est un excellent ouvrage de référence valant à lui seul le prix du Directory. Cette publication sera PRETE ET LIVRÉE VERS LE 1er JANVIER 1874. ON LA GARANTIT COMPLETE ET EXACTE. L. SOARDS, Editeur.

DENTISTES. Avis de Dentiste. Le Dr. A. F. McLAIN annonce à ses clients et aux personnes qui ont besoin de ses services, qu'il est revenu du Nord et qu'on le trouvera au No. 16 de la rue Baronne, au premier.

Le Dr. Charles E. Kells, DENTISTE. Cabinet et demeure, No 14, rue Dauphine, ... près la rue du Canal.

J. A. CASADAVANT, D. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE. No. 1, rue Rampart, Encoignure Canal.

66 - - Rue Bienville - - 66 Encoignure Royale. Le Dr. L. DUPREUIL, Dentiste.

Révolution ! Révolution ! LES DENTS ! Le Dr. GEO. F. MAHONEY, No 160 de la rue du Canal.

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer. UN APPARTEMENT meublé, No 117 rue Ste Anne, entre Dauphine et Bourgogne.

A Vendre. A des Conditions Avantageuses, LA GRANDE PENSION FRANÇAISE ET CAFÉ située au No ... à Galveston (Texas). Pour les conditions, s'adresser, à Galveston, à M. PHILIBERT.

A LOUER, A bas prix, à un bon locataire, La belle résidence en briques et à trois étages, No 209 de la rue Royale, entre les rues St-Philippe et Dumaine. T. DANZIGER & SONS, No 86 de la rue du Canal.

A Louer, LA MAISON située rue du Quartier No. 94, entre Bourbon et Dauphine. Prix, $30 par mois. S'adresser rue de l'Esplanade, No. 94, ou au bureau de l'Abeille.

A LOUER, LA MAISON NEUVE, face à la Place Washington, No ... rue des Français, de 8 pièces, avec galerie, corridor, gaz, water-works, citerne, etc. S'adresser 169 rue Royale.

A Louer, Une MAISON DOUBLE, rue Villeré, Nos 374 et 376 entre le Chemin du Bayou et Esplanade, pouvant servir pour deux familles. S'adresser à J. M. SOUBIRAA, No. 39 rue des Ursulines.

A Louer, A DES CONDITIONS très avantageuses, à de bons locataires. MANUEL BELIOT.

A Vendre, A DES CONDITIONS TRES LIBERALES, UN "RESTAURANT ET CAFÉ" situé à la Nlle-Orléans, Nos. 179 et 181, rue Dauphine.

A Louer. Le magasin ... coin des rues Chartres et Conti.

A Louer, POUR LE 1er OCTOBRE — Une grande MAISON ... rue Esplanade.

A Vendre, POUR CAUSE DE DÉPART. Une GROCERIE, bien achalandée. S'adresser à S. CAMBON & CO., 128 Vieille Levée, entre Bienville et Conti.

A vendre pour cause de départ. CAFÉ ET PENSION FRANÇAISE ...

Guérison du Rhumatisme.

ENTREPOT DE TAPIS. No. 17 de la rue de Chartres. A. BROUSSEAU, Importateur, Offre, en Gros et en Détail, TAPIS—1000 pièces, anglais et américains, TOILES CIRÉES, à planchers, de tables et émaillées. — NATTES — 1000 rouleaux Nattes blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos. RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham. BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, guimpe, peluche, &c., &c.

ENTREPOT DE TAPIS ET DE TOILES CIRÉES. ELKIN & CO., 168.......RUE DU CANAL.......168 REÇOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de—TAPIS anglais, Velours et Bruxelles ; TAPIS trois plis et Ingrain ; TOILES Cirées de toutes largeurs ; STORES, Corniches, &c., qu'ils offrent Aux prix de New York.

MEUBLES FINS ET ORDINAIRES. P. MALLARD, 53 et 55......Rue Royale......53 et 55 VIENT d'ajouter à son stock un bel assortiment de meubles ordinaires et, vu le mauvais état actuel des affaires, vendra tous ces articles à des prix d'un bon marché sans précédent. Ainsi, on peut acheter, en ce moment, chez lui : Un ameublement de salon, 10 pièces, depuis $65. Un ameublement de salle à manger, depuis $50. Un ameublement de chambre à coucher, depuis $175. Le tout de fabrication supérieure et meilleure de première qualité. N. B.—Travaux extérieurs exécutés dans le plus bref délai et à des prix raisonnables.

Consulado de España en Nueva Orleans. CON objeto de evacuar un exhorto del Sr. Juez de primera instancia de la Ciudad de Almería, se servirán pasar por las oficinas de este Consulado, D. Leonardo Garcia Lopez Marques, residente en esta Ciudad. Nueva Orleans 4 Noviembre 1873. El Consul, CARLOS PIE.

Consulado de España en Nueva Orleans. CON objeto de evacuar un exhorto del Sr. Juez de primera instancia del Partido de Mahon se servirán pasar por las oficinas de este Consulado, D. Juan Mercadal y D. Lorenzo Marques, residentes en esta Ciudad. Nueva Orleans 4 Noviembre 1873. El Consul, CARLOS PIE.

Charbon ! Charbon ! Charbon ! CHARBONS Pittsburg, anthracite et cannel de la Virginie— de la meilleure qualité—livré dans tous les quartiers de la ville, au plus bas prix du marché, par W. G. COYLE & CO., Bureaux, No. 136 de la rue Gravier. Dépôts : coin Julia et Water, coin Race et Levée.

Coal. Coal. Coal. Pittsburg, Anthracite and Virginia Cannel Coal—of the best quality, delivered to all parts of the city, at lowest market rates, by W. G. COYLE & CO. Office : 136 Gravier Street. Yards, Corner Julia and Water : Race and Levee.

Magasin à louer. A louer, un magasin à 3 étages, rue Decatur (Vieille Levée), entre St-Louis et Toulouse, occupé maintenant par J. Bland, et livrable le 15 novembre. C'est un excellent emplacement pour le commerce des denrées de la campagne. S'adresser à E. MAUTRE, 73 rue Bienville.

Bonne occasion. Grocerie avec installation à vendre ... Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.

Demande d'Emploi. UN COCHER récemment arrivé de France et pouvant fournir de très bonnes recommandations, désirerait trouver de l'emploi. S'adresser par lettres aux bureaux de l'ABEILLE, aux initiales J. D.

On Demande SIX excellents OUVRIERS BOTTIERS. Dix OUVRIERS pour chaussures de dames. Ils recevront les meilleurs gages. S'adresser aux Nos 99 et 101 de la rue du Canal.

On Demande UNE JEUNE FEMME française respectable pour servir une Dame et avoir soin d'un enfant de deux ans et demi. Il faut qu'elle parle l'anglais et sache coiffer. S'adresser à la maison ... rues Prytania et Jackson.